



## Une ÉCOLO chez Casto

ÉLISABETH LAVILLE, SPÉCIALISTE DE LA CONSOMMATION DURABLE, NOUS A EMMENÉS FAIRE LES COURSES CHEZ CASTORAMA. AMPOULE, PERCEUSE, PEINTURE : PRENDRA, PRENDRA PAS ? POUR LE SAVOIR, SUIVEZ LE GUIDE !

Texte Olivia Renaudin Photos Anne-Emmanuelle Thion

Rendez-vous est fixé à 10 heures au Castorama de la Défense, un immense magasin tout beau tout neuf de la région parisienne. Elisabeth Laville arrive, enthousiaste : les défis, elle adore ça. En 1993, cette diplômée d'HEC fonde Utopies, la première agence française de conseil en développement durable. Depuis, elle a créé le site [www.mescoursespourlaplanete.com](http://www.mescoursespourlaplanete.com) et rédigé des guides pratiques, dont *Achetons responsable!* (éd. Seuil). Chez Castorama, elle va, quatre heures durant, arpenter les rayons, décrypter les étiquettes, traquer les labels. Pour ne garder, au final, que des produits écologiquement corrects.

### Au rayon électricité

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- Je privilégie les ampoules basse consommation de classe A (1), les plus économes. Je les choisis si possible avec l'écocobol européen, qui garantit une production à impact environnemental limité. Mais on trouve encore peu d'ampoules labellisées : ici, il n'y en a pas...
- Je branche les appareils audiovisuels (TV, lecteur DVD, chaîne hi-fi) sur une multiprise avec interrupteur : le soir, on éteint tout. Essentiel quand on sait qu'en France, 6 réacteurs nucléaires sont nécessaires uniquement pour alimenter les appareils en veille.
- Je n'achète pas de piles jetables, difficiles à recycler et très polluantes.
- J'utilise un thermostat : il assure une température constante et fait baisser de 10 % ma facture.

#### Son choix

Lampadaire avec tube fluorescent à économie d'énergie, 59 €, Casto'. Parfait pour remplacer un halogène classique, très énergivore (2).  
Chargeur 4 piles et lot de 6 piles rechargeables, 24 € et 16,99 €, Varta (3).  
Bloc 5 prises avec interrupteur, 11,90 €. Thermostat programmable électronique, 67,40 €, Aube.

## Hors-Série

29 RUE DE CHATEAUDUN  
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00



### Au rayon bricolage

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

Une perceuse n'est utilisée que 12 minutes par an en moyenne. J'évite donc d'acheter du matériel pour de petits travaux. Je préfère louer ou emprunter aux voisins, c'est plus économique et cela évite les dépenses d'énergie pour la fabrication et le transport. En cas de gros travaux, mieux vaut investir dans du matériel de bonne qualité : il sera plus fiable, plus sûr, et durera plus longtemps.

### Au rayon plomberie

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- Je visse des aérateurs aux robinets. Ces petits embouts permettent de limiter de moitié la consommation d'eau, sans inconfort. On peut en équiper toute sa maison pour moins de 20 €. Bleus (débit 5 l/minute), ils conviennent pour la salle de bains. Rouges (débit 7 l/minute), ils sont plutôt destinés à la cuisine.
- J'utilise un stop douche. Avant de me savonner, je mets la douchette sur son support et l'eau s'arrête. On peut économiser jusqu'à 40 % d'eau et d'énergie.
- Mes WC sont équipés d'une chasse à double commande. Indispensable, elle consomme deux fois moins d'eau. À défaut, on peut mettre dans le réservoir une bouteille remplie d'eau ou une brique.

### Son choix

Stop douche chromé, 9,20 € (4).  
Aérateur anticalcaire, 6,50 €.  
Mécanisme de chasse d'eau à double poussoir, 3 et 6 l, 19,90 €.

### Au rayon peinture

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- Je fonce sur les peintures naturelles, à base de produits de substitution comme la chaux, la caséine de lait, l'huile de lin... Autrefois cantonnées aux magasins écolos, elles commencent à faire leur apparition en grandes surfaces.
- Je fuis les peintures glycéros (à l'huile) qui contiennent jusqu'à 50 % de solvants organiques, hypertextoiques. Je préfère les peintures acryliques (à l'eau) : moins nocives, elles contiennent tout de même jusqu'à 20 % de co-solvants (hydrocarbures, éthers de glycol...).
- Je me méfie des autodéclarations, comme «naturel» ou «préserve l'environnement». Pour repérer les peintures émettant le moins de COV (composés organiques volatils), je fais confiance à l'écolabel, un peu plus exigeant que la marque NF Environnement.

### Son choix

Peinture «Ushuaïa», 41 € les 2 litres, Bondex. Elle est 100 % naturelle et biodégradable (les restes de



peintures se jettent directement à la poubelle), sans siccatifs (agents de séchage) ni fongicides toxiques. On peut sans problème l'utiliser dans une chambre d'enfant. De plus, son pouvoir couvrant est excellent (5).

### Au rayon droguerie

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- Nettoyants ménagers, lasures, vernis ou vitrificateurs contiennent des ingrédients chimiques et polluants : je n'achète pas sans l'écolabel.
- Je privilégie les grands contenants et les produits concentrés, voire solides (pains de savon) : il y a moins de déchets. J'évite, pour les mêmes raisons, les lingettes et les minidoses, et me contente d'un ou deux nettoyants multisurfaces basiques.
- Pour entretenir les meubles en bois, je suis une adepte des huiles naturelles (olive, lin ou tung, une huile issue d'une plante d'origine chinoise), que j'applique au pinceau.
- Je me méfie des produits antibactériens ou désinfectants : la plupart contiennent du triclosan, un dérivé du pétrole qui pollue les nappes phréatiques. En plus, à force de lutter contre les bactéries, on les rend résistantes.
- Je boycotte les bombes aérosols insecticides, qui dégagent des substances très persistantes, nocives pour la santé. Contre les insectes et les souris, je préfère les bonnes vieilles méthodes efficaces et pas chères, comme les rubans collants ou les pièges.

#### Son choix

Huile de lin, 6,15 € le litre, Casto' (7).  
Serpillière en microfibres, 2,94 € (8). Les microfibres permettent d'utiliser moins de détergent et moins d'eau qu'une éponge classique. On utilise la serpillière à sec pour dépeussier, légèrement humide pour dégraisser.  
Nettoyant multi-usages, 5,17 € le litre, Casto' (9).  
Lasure écolabellisée, 13,50 € le litre, «Colours». Elle contient 15 g/l de COV alors que l'Union européenne fixe la limite à 130 g/l.  
Vitrificateur «Pur-Protect», 76,90 € les 6 litres, V33. Formulé en phase aqueuse (sans solvants), il émet moins de 5 g/l de COV et il est hypoallergénique. Il existe des produits d'entretien du bois encore plus écolos, à base d'ingrédients 100 % naturels comme l'huile de ricin, mais on ne les trouve pas encore en grandes surfaces (marque Biofa, en vente dans les magasins spécialisés).

### Au rayon parquets

#### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- Pour le parquet, mais aussi pour le mobilier de jardin ou les revêtements de terrasse style caillebotis, j'évite les bois exotiques, comme le merbau, le teck ou le bambou. Leur transport est très polluant.
- Si vous tenez au bois exotique, exigez absolument le label FSC, ou, à défaut, les labels TFT ou PEFC (un peu moins stricts) : ils garantissent que le bois est issu de forêts gérées durablement. On estime que 40 % des bois asiatiques ou africains importés en France le sont illégalement. Cela pose de graves



Signalétique mise en place lors de la semaine du développement durable.

problèmes écologiques (déforestation) et humains (financement des guerres civiles). Chez Castorama, tous les bois sont labellisés, c'est un vrai plus.

- Je privilégie les bois locaux comme le chêne (Europe de l'Est), le frêne, le hêtre ou le robinier (surnommé le teck du Perche). Les forêts européennes sont en expansion, elles sont gérées par des forestiers qui veillent à replanter les arbres qu'ils coupent.
- Aux stratifiés et aux parquets contrecollés, je préfère les parquets massifs et bruts (sans colle ni vernis). Et la pose clipsée, pour éviter l'utilisation de colle.

#### Son choix

Lattes de chêne brut à clipser (origine Allemagne), «Park Clic», 71,89 € le m². Elles sont aussi belles que le jatoba ou l'ipé, et pas plus chères. Hélas, le choix de parquets locaux reste assez réduit dans les grandes surfaces : ici, on ne trouve que du chêne (10).

#### Au rayon jardin

##### Les bonnes habitudes d'Élisabeth

- J'utilise des fertilisants conformes aux exigences de l'agriculture biologique, reconnaissables au label Ecofert. Ce label garantit notamment une faible teneur en métaux lourds (cuivre, zinc, plomb...). Essentiel, surtout pour le potager.
- Aux barbecues fonctionnant au charbon, je préfère les barbecues électriques ou à gaz.

En brûlant, le charbon dégage de fines particules polluantes : on en prend plein les poumons ! En plus, la transformation du bois en charbon produit des gaz à effet de serre et contribue à la déforestation (il n'existe pas de certification FSC pour le charbon).

- J'opte pour une tondeuse électrique (voire manuelle si j'ai un petit jardin) plutôt qu'une à essence, encore plus polluante qu'une voiture. L'humidité de l'herbe coupée, les relents d'essence et les rejets de CO<sub>2</sub> forment une sorte de brouillard très toxique pour l'utilisateur... et pour la planète.
- Pour éclairer le jardin, baliser la terrasse ou un chemin, les luminaires à Leds sont extra : leur consommation est dérisoire et leur durée de vie exceptionnelle (jusqu'à 50 000 heures). Ils sont encore assez chers, mais leur prix devrait baisser dans les prochaines années.

#### Son choix

Lot de 2 bornes solaires à Leds, 59,90 €, Soltera. Sans câblage, sans piles, elles offrent une énergie quasi gratuite. Elles ont une autonomie de 9 heures (11).  
Engrais liquide universel certifié Ecofert, 9,90 € les 2,5l, Casto'.  
Lot de 10 spots à Leds à encastrer, 49,90 €.